

## ABONNEMENTS :

Canada et Etats-Unis	\$1.00
Europe (compris le port)	2.50

## TARIF DES ANNONCES :

Pre insertion, par ligne	12 cts
Chaque insertion subséquente	10 "

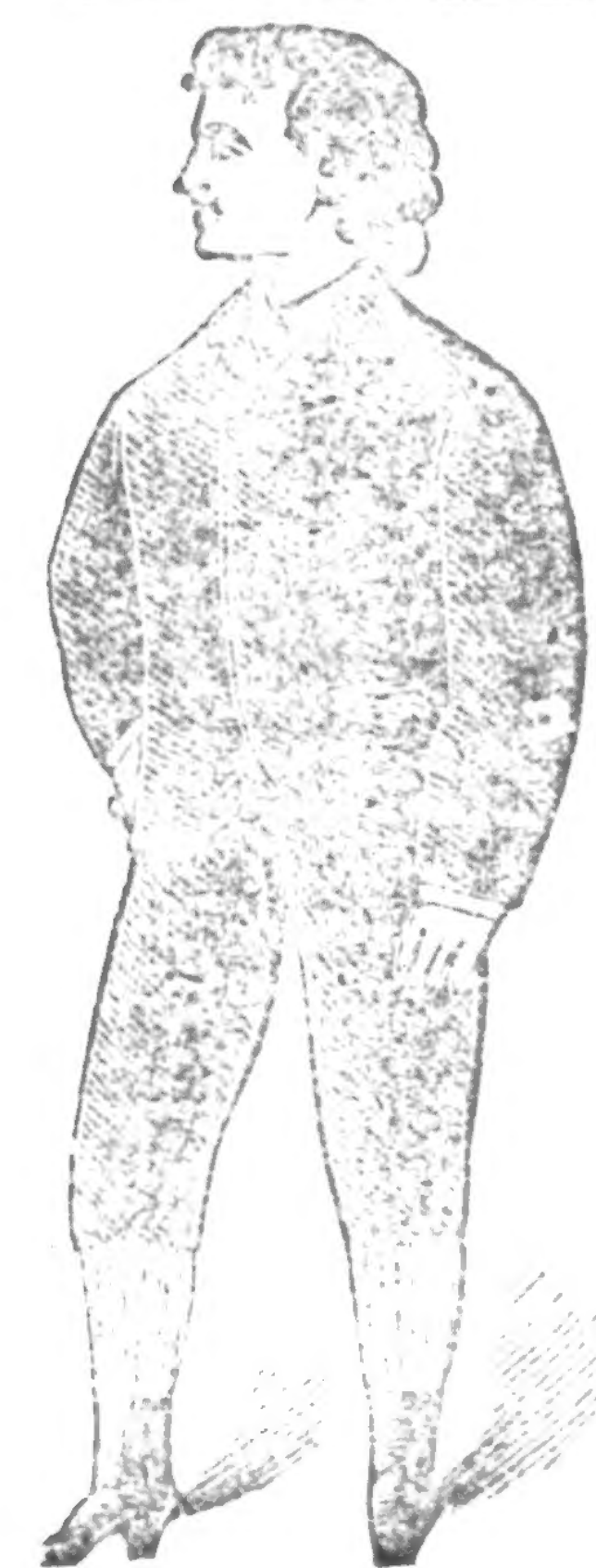
# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

## LE MANITOBA

EST PUBLIÉ  
LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE  
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA  
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant  
le journal doit être adressée à  
EDMOND TRUDEL,  
Directeur,  
Saint-Boniface, Man.  
Canada.



## MAGASIN BLEU

426 RUE PRINCIPALE,

WINNIPEG.

## AU PUBLIC.

Un fonds considérable de Ban-  
queroute acheté à 50 cents  
dans la piastre, et se ven-  
dant aussi à moitié prix.

Voyez les prix suivants :

Dos Habillements valant \$18.00 pour	\$9.00.
Dos Habillements valant \$15.00 pour	7.50.
Dos Habillements valant \$13.00 pour	6.50.
Dos Habillements tout laine, pour enfant, valant \$5.50 pour	2.75.
Dos Habillements tout laine, pour jeunes gens, valant \$12.50 pour	6.50.
500 Paires de Pantalons de toutes grandeurs, valant \$4.50 pour...	2.25.
500 Paires de Pantalons valant \$6.50 pour	3.75.

Venez et jugez par vous-mêmes.

L'assortiment de Pantalons le plus beau et le meilleur marché qui soit à Winnipeg.

N'oubliez pas l'endroit :

LE MAGASIN BLEU, 426 rue Principale Winnipeg.  
3m 1,10,35

## ACHETEZ

— VOS —

## MARCHANDISES SECHES

— CHEZ —

## WM. BELL.

Notre assortiment du printemps est encore préférable à celui des autres années.

Nous avons en mains les Meilleures Marchandises que l'on puisse se procurer.

Ces Marchandises consistent en

ETOFFES A ROBES,  
GARNITURES, CACHEMIRE,  
MERINOS, VELVETEENS  
ARTICLES DE FANTAISIE, TWEEDS,  
COTONS, INDIENNES,  
Etc., Etc.

CHEMISES POUR MESSIEURS et VÊTEMENTS DE  
DE DESSOUS en Grande Variété.

Wm. BELL,

288 RUE PRINCIPALE, coin de la Rue Graham,  
WINNIPEG.  
3m 18,2,86

## GRANDE OUVERTURE

— DU —

## BAZAR!

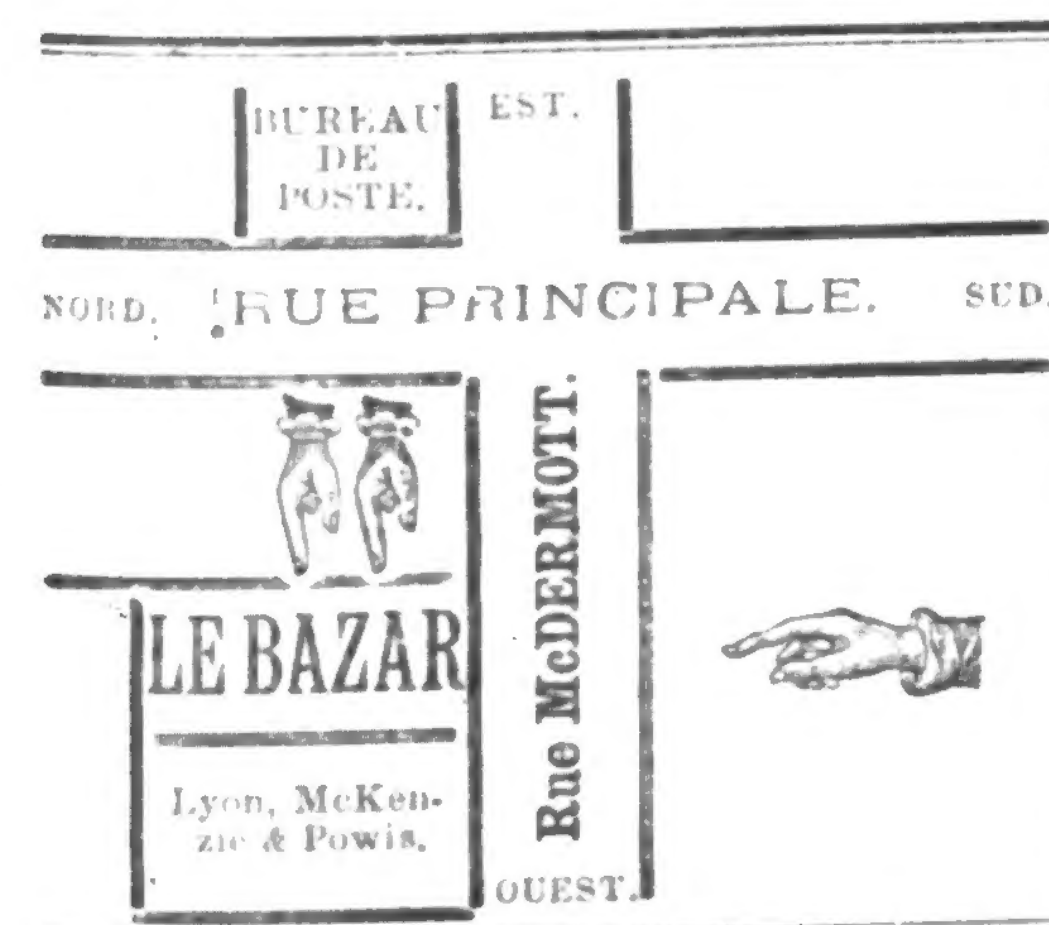
## CETTE SEMAINE

— AU —

No. 9 RUE McDERMOTT, WINNIPEG.

Les citoyens de Winnipeg, de Saint-Boniface et tous les visiteurs de la campagne sont respectueusement invités à venir voir l'un des établissements les plus nouveaux et les plus considérables qui existent en deca de 400 milles de Manitoba, et aussi dans le but d'acheter à des prix si bas qu'ils fissent le ridicule de nouvelles

Marchandises Sèches, Articles de Mode, Manteaux, Gants, Vêtements de dessous, Habillements pour Hommes, et une telle variété de Jouets



que ce serait fatigant pour le lecteur de parcourir la liste que nous pourrions lui donner. N'avez-vous jamais visité un de ces magasins dans New-York, Chicago ou Londres, l'assortiment est si varié que vous pouvez obtenir tout ce que vous désirez depuis un berceau d'enfant jusqu'à un fauteuil pour vieillards ; depuis un sifflet d'étain jusqu'à un orgue d'église ; depuis une brouette d'enfant jusqu'à une locomotive. Notre assortiment n'est pas aussi considérable que cela, mais quand la population de Winnipeg sera aussi considérable que celle des villes que nous venons de nommer, nous espérons qu'avec l'encouragement du public nous augmenterons sans cesse, et pourrions remplir tous les ordres, depuis un papier d'aiguilles jusqu'à l'accoutrement militaire de toute une armée. Notre magasin est avec une seule exception le magasin de détail le plus considérable de tout Winnipeg. Nous ne vendons qu'au comptant, et garantissons la satisfaction.

Les pratiques françaises auront toutes nos attentions.

Les ordres des personnes de la campagne seront remplis sans aucun délai.

## FRANK PEDDIE &amp; CIE.

3m 28,4,87

N. D. BECK  
Successor de Roy & Prud'homme,  
Avocat, Procureur, Solliciteur de la  
Compagnie de Prêt "Le Crédit  
Foncier Franco Canadien."

J. P. PRUD'HOMME,  
NOTAIRE PUBLIC ET RÉDACTEUR  
D'INSTRUMENTS.

BUREAU :  
No. 344, Rue Principale,  
WINNIPEG.  
Winnipeg, 9 Nov. 1882. jno.

JAMES E. P. PRENDERGAST,  
Avocat, Rédacteur d'Instruments,  
etc., etc.

Bureaux :  
AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE.

GEO. E. FORTIN,  
Avocat.  
No. 366, RUE PRINCIPALE,  
WINNIPEG.  
6m 18,6,85

DR J. H. O. LAMBERT,  
MÉDECIN-CHIRURGIEN—ACCOUCHEUR ;  
Officier de Santé pour les Comtés de  
Lorette et Carillon.

Rue Notre-Dame, Saint-Boniface, voisin  
de l'hon Juge Dubuc. Jan 14 1 86

LIBRAIRIE KEROACK,  
Rue Dumoulin, Saint-Boniface.

Livres, papeteries, images, tapisseries  
objets de piété et de fantaisie, ornements,  
bronzes et argenteries d'églises, cadres,  
albums etc., etc. Fourniture de classes et  
de bureaux.  
On sollicite la correspondance pour tout  
ce qui peut concerner le commerce de  
Librairie.

EDWARD KELLY  
Appareils de Chauffage à Vapeur et à  
Eau Chaude.

Ouvrages de Plomberie et poseur de  
tuyaux à gaz.  
No. 313, Rue Principale, Winnipeg, Man  
Plans, Devis et Estimations fournis sur  
demande.  
Tuyaux, Valves, Fournitures, Pompes,  
etc., toujours en mains.  
Une visite est sollicitée.  
Jan. 8, 7, 87.

RICHARD & CIE.,  
IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs et  
Cigares,

365, RUE PRINCIPALE,  
WINNIPEG.

Les Amateurs de Vins  
trouveront qu'il est de  
leur intérêt de venir  
visiter notre établisse-  
ment avant de donner  
leurs commandes ail-  
leurs. Nous avons sans  
contredit le meilleur as-  
sortiment de la Pro-  
vince, et nous promet-  
tons de vous étonner  
par le Bas Prix de nos  
Marchandises.

Nous faisons une spé-  
cialité des Vins de Bor-  
deaux, et nous serons  
heureux de vous fournir  
des échantillons sur de-  
mande.



ECURIE DE LOUAGE.  
RUE DUMOULIN.  
En face de l'Hôtel Beaugard,  
Saint-Boniface.

M. Joseph Pelissier, propriétaire d'écurie  
de louage, de pension et de vente,  
donnera une attention spéciale aux che-  
vaux et autres animaux malades qui lui  
seront confiés.  
Saint-Boniface, 2 avril, 1884 Jan 23 84

## AVIS

Avis est par les présentes donné que  
demande sera faite à la prochaine session  
du parlement du Canada, d'un acte pour  
consolider et amender les actes relatifs à  
la "Compagnie de Chemin de Fer et de  
Navigation de Winnipeg et de la Baie  
d'Hudson".

MacDONALD, TUPPER & PHIPPEN,  
Solliciteurs des Requérants.  
Winnipeg, 7 mars, 1887.  
Gins. 10, 3, 87.

## REPRODUCTIONS

## LE CRAPAUD.

"Viens vite, Pierre, viens voir :  
Un affreux crapaud tout noir !  
Disait Paul à petit Pierre.  
Nous allons le tuer, ça va nous  
[au user.]

Et Paul prend un bâton, et son frère une [pierre].  
Ils courent au crapaud pour le martyriser.  
Un âne, en ce moment traînant une char- [rette].  
Allait mettre le pied sur le corps de la [bête].

Il s'arrête  
Et s'en va de côté pour ne pas l'écraser.  
Paul alors dit à petit Pierre,  
Qui laisse tomber ses cailloux :  
"Ah ! qu'allions-nous faire, mon [frère].  
Un âne est moins méchant que nous."  
(Extrait de la Légende des Siècles)

## PENSÉES.

—Le bonheur ne se mesure  
pas à l'arpent comme la terre ;  
il se mesure à la résignation du  
cœur, car Dieu a voulu que le  
pauvre en eût autant que le ri-  
che, afin que l'un et l'autre ne  
songeassent pas à le demander à  
un autre qu'à lui.

—Quand on est à la fin de la  
vie, mourir cela veut dire partir ;  
quand on est au commencement,  
partir veut dire mourir.

—Les bras des mères sont faits  
de tendresse, les enfants y dor-  
ment profondément.

—Une parole est un trait qui  
vole, et qui une fois lancé peut  
faire des blessures que rien ne  
saurait guérir.

—De Théophile Gautier, cette  
observation originale sur les An-  
glais :

"Avoir de l'or est si visible-  
ment le seul mérite reconnu à  
Londres, que les pauvres se mé-  
prisent eux-mêmes."

—Si les idées justes se déplo-  
ient hardiment, les principes  
faux n'auraient pas si beau jeu.

—Un homme du monde est  
celui qui a beaucoup d'esprit  
inutile.

—Toute insurrection qui ne ré-  
ussit pas décourage plus ou  
moins l'esprit qui l'a produite et  
renforce le gouvernement.

SURVEILLANCE ET SALAI-  
RE DES OUVRIERS SUR  
UNE FERME.

Tous les travaux de culture à  
l'intérieur comme à l'extérieur d'une  
ferme, doivent être surveillés par  
l'œil du maître. Cette surveillance  
doit être journalière, surtout à l'égard  
des travaux qui ne doivent être faits  
qu'à la journée ou par des ouvriers ;  
ceux dont la bonne exécution peut  
être vérifiée en tout temps doi-  
vent se donner à la tâche. Dans  
l'un comme dans l'autre cas, les  
travaux doivent être payés ce  
qu'ils valent ; mais on ne doit  
jamais les recevoir avant d'avoir  
reconnu qu'ils ont été parfaite-  
ment faits.

Ne refusons jamais le salaire,  
donnons le raisonnable, parce  
qu'il faut que l'ouvrier vive ;  
mais exigeons de lui un travail  
parfait, plutôt qu'un travail exa-  
géré. Un travail modéré bien  
exécuté n'est jamais trop payé ;  
le mauvais travail, au contraire,  
quelle qu'en soit la quantité, est  
toujours trop cher, attendu que  
les produits récoltés sur un sol  
mal cultivé ne payent souvent  
pas les frais, tandis que le tra-  
vail bien exécuté fournit tou-  
jours à celui qui le fait faire un  
bénéfice considérable.

## PIQUEBOT ET MATHURINE.

Piquebot avait épousé Mathu-  
rine.  
Ils s'aimèrent d'abord, selon la  
coutume ; mais, selon la cou-  
tume aussi, leur enthousiasme  
conjugal s'éteignit vite. Rien  
n'est durable ici-bas, pas même  
les empires ; comment voudriez-  
vous exiger qu'un ménage vécut  
longtemps d'accord ? Un hom-  
me et une femme ont beau être  
bien assortis, comme Mathurine  
et Piquebot, par exemple : il  
vient un jour où, sans savoir  
pourquoi, l'un se trouve toute  
sorte de défauts.

Les deux conjoints n'échap-  
pèrent pas à la loi commune ;  
leurs querelles continuelles am-  
mèrent bientôt tout le quartier.

La femme surtout avait la  
langue vive ; c'était elle qui  
presque toujours entamait les  
débat. Rien ne la contentait, et  
tout la mettait en colère.

—Que ne me suis-je rompu le  
cou la veille de mes noces ! di-  
sait Piquebot avec conviction.

—Je t'aurais pleuré en ce mo-  
ment-là, ripostait Mathurine ;  
fant-il que l'on soit bête !

—Tu étais charmante alors.

—Tu étais fort aimable.

—Mais que tu es changée ?

—Eh ! quand une femme  
change, c'est toujours la faute  
du mari.

—De quoi te plains-tu donc ?

—Oh ! de rien. Je dois m'es-  
timer très heureuse, au contraire.

N'est-ce pas que je suis heu-  
reuse ?

—Il me semble pourtant....

—Qu'est-ce qu'il vous sem-  
ble ? Nous avons des caractères  
trop opposés vois-tu Piquebot.

Tu ne m'as pas encore compris,  
et un homme qui ne comprend  
pas sa femme peut être un ex-  
cellent citoyen ; il ne fera ja-  
mais un bon mari.

Vous remarquerez que les  
griefs de Mathurine étaient bien  
vagues, mais il n'en faut pas  
passer à certaines femmes pour  
mettre le feu aux quatre coins  
de la maison. Comme l'on s'ac-  
coutume à tout, excepté à la mi-  
sère, Piquebot finissait par en  
prendre son parti. Rentier, les  
journées lui auraient paru terri-  
blement longues sans la distraction  
de ces guerres perpétuelles. Il  
ne digérait jamais mieux que  
lorsqu'il s'était bien disputé.

Ses amis lui demandaient  
quelquefois ;

—Mme Piquebot gronde-t-elle  
toujours ?

—Je vous crois ! De plus fort  
en plus fort.

—Et comment diable ! pou-  
vez-vous tenir dans la compagnie  
d'une femme si tempêteuse ?

—Ah ! expliquait-il gaiement,  
je vous assure que ses colères  
m'amuse, au lieu de me fâcher.

Vous autres, chez vous, vous ne  
savez que dire tandis que Ma-  
thurine et moi nous avonstoutes  
les minutes des sujets de contesta-  
tion. A peine sommes-nous  
réveillés que la bataille d'injures  
commence.

Nous répétons bien un peu les  
mêmes choses ; mais il n'im-  
porte : cela fait au moins aller  
la conversation. Ma parole, si  
Dieu vengeur paralysait la lan-  
gue de ma femme, je serais le  
premier attrappé. Plus de dis-  
putes, plus de gros mots ! Il y  
aurait de quoi mourir d'ennui  
avant la fin de la semaine.

Le propos fut rapporté à Ma-  
thurine, qui pensa mécham-  
ment :

—C'est bon à savoir ! Les in-  
jures ne tont plus rien à Pique-  
bot ; je vais essayer du silence.

Dès le lendemain, elle se tut  
avec obstination ; midi arriva  
qu'elle n'avait pas encore soufflé  
mot. Le déjeuner se passa dans le  
même mutisme. Cela devenait  
irritant, à la fin.

—Ton café ne vaut rien au-  
jourd'hui ! déclara le mari.

Or, précisément, le café était  
le triomphe de Mme Piquebot ;  
elle le préparait de ses mains,  
elle y mettait sa gloire ; elle  
n'invitait jamais deux fois les  
gens qui oubliaient de lui adres-  
ser des compliments sur la déli-  
cieuse saveur de son moka. Ne  
pas en vanter le goût aromati-  
qué, c'était donc le meilleur pré-  
texte à querelle que l'on put ren-  
contrer.

Mathurine, pourtant, demeura  
impassible.

—Ton café ne vaut rien ! ré-  
péta Piquebot.

Nouveau silence.

—Je te répète que ton café ne  
vaut rien.

Le même silence continua.

Mathurine savoura tranquille-  
ment sa tasse.

Vous n'imaginez pas la stupe-  
faction de Piquebot devant ce  
calme inattendu. Un miracle  
s'était-il opéré dans la nuit ! Sa  
femme était-elle devenue subite-  
ment sourde et muette ? Que  
signifiait ce caprice si renver-  
sant ?

—Mais injurie-moi donc ! cri-  
ait-il à Mathurine. Je n'ai pas  
épousé une statue. Tu me dois  
obéissance ; je te somme de me  
parler, poliment ou non, je m'en  
moque,—insolamment, je le veux  
bien ; soufflette-moi, je te pardonne  
d'avance. Je te rendrai  
seulement les soufflets, parce que  
ce sera une occasion de te répli-  
quer. Continuons de vivre mal-  
heureux, mais vivons. Nous au-  
rons bien assez de temps de  
nous taire quand nous serons  
enterrés !

Tant d'éloquence fut perdue.

Mathurine s'obstina, elle avait

fait vœu de silence. La plus  
punie, c'était peut-être la fem-  
me ; mais comme le mari s'en-  
nuyait !

Celui-ci consulta le juge, vou-  
lant forcer Mathurine, par sen-  
tence, à retrouver la parole.

Mais le Code, qui contient tant  
d'articles, n'a pas prévu ce cas  
spécial.

Une femme muette par goût,  
l'événement est si rare.

—Oh ! tu parleras malgré toi !  
je connais un moyen pour te  
faire parler ! disait à part Pique-  
bot en regardant Mathurine.

Et devinez-vous le stratagème  
qu'il imagina ?

Un jour, en l'absence de sa  
femme, il confectionna un man-  
naquin qu'il revêtit de ses pro-  
pres vêtements, puis le coiffa de  
son chapeau ; puis quand il fut  
satisfait de la ressemblance, il  
passa la corde au cou de ce Pi-  
quebot en paille, et le pendit en  
bonne vue, au milieu de la  
chambre.

Lui-même se cacha sournoise-  
ment sous le lit.

—Et maintenant, se disait le  
malicieux compère, tu peux ren-  
trer, Mathurine ! Tu vas voir  
une surprise si agréable que tu  
remercieras forcément le Sei-  
gneur.

Cela ne manqua point. Dès  
que Mme Piquebot aperçut le  
prétendu cadavre de son mari, la  
joie de la délivrance lui délia la  
langue. Se campant devant le  
mannequin, elle se soulagea de  
son long mutisme par des apos-  
trophes diaboliques :

—Tu ne pouvais pas mieux fi-  
nir, scélérat ! M'as-tu assez fait  
souffrir pendant nos quinze an-  
nées de mariage ! Tu t'es rendu  
justice, misérable ! et tu es bien  
choisi le genre de mort que tu  
méritais. On te mettra dans un  
trou, comme un chien crevé.

Maintenant je bavarderai, main-  
tenant je rirai.

—Peste ! ma chère mignonne,  
l'interrompt le terrible railleur  
Piquebot, en sortant tout à coup  
de sa cachette, tu me fais là de  
jolis compliments ! Comment !  
tu n'es pas muette ! Il te faut un  
mort pour te guérir ! Fichtre,  
je ne suis pas pressé, j'aime mieux  
que tu ne parles jamais, et je  
vais me bien soigner, entends-  
tu ? pour te faire enrager le plus  
longtemps possible.

Le tour était de bonne guerre.

Mathurine elle-même admira la  
malice spirituelle de son mari et  
capitula.

—Soit déclara-t-elle, non sans  
dépit : chamailons-nous encore.

Ils ont soixante-cinq ans tous  
les deux, ils se querellent de  
bonne humeur au moment où  
j'écris cet article. Et le temps  
s'écoule pour eux, sinon agréa-  
blement, au moins rapidement.

La Fontaine a dit :

La dispute est un grand secours,  
Sans elle on dormirait toujours.

C'est un des mille moyens  
d'être heureux ; mais le fabuliste  
s'est contenté de recommander  
celui-là, tandis que Mathurine  
et Piquebot l'ont mis résolument  
en pratique.

## La Consommation Guérie.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un  
missionnaire des Indes Orientales la for-  
mule d'un remède simple et végétal pour  
la guérison rapide et permanente de la  
Consommation, la Bronchite, le Catarrhe  
l'Asthme et toutes les affections des Pou-  
mons et de la Gorge, et qui guérit radicale-  
ment la Debilité Nerveuse et toutes les  
Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé  
ses remarquables effets dans des cas  
milliers de cas, trouve que c'est son devoir  
de le faire connaître aux malades. Poussé  
par le désir de soulager les souffrances de  
l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le  
desirent, cette recette en Allemand, Fran-  
çais ou Anglais, avec instructions pour la  
préparation et l'employer. Expédie par la  
poste si, ou adresse avec un timbre nom-  
mant ce journal, W. A. NOYES, 149 Power's  
Block, Rochester, N. Y. Jan 26 11 85.

UN CONSEIL AUX MÈRES.—Étes-vous trou-  
blées la nuit et tenues éveillées par les  
pleurs et les gémissements d'un enfant  
souffrant de la dentition. S'il en est ainsi  
alors immédiatement chercher une bou-  
teille du Sirop Calmant de Mme Winslow,  
pour la dentition des enfants. Son effet est  
inappréciable. Il soulagea immédiate-  
ment le petit malade. Mères, vous pouvez  
compter sur lui il n'y a pas à se méprendre  
à ce sujet. Il guérit la dysenterie et la  
diarrhée, règle l'estomac et les intestins,  
guérit les coliques, amolli les gencives, di-  
minue l'inflammation et donne de la force et  
de l'énergie à tout le système. Le sirop  
calmant de Mme Winslow pour la denti-  
tion des enfants, est agréable au goût, et la  
prescription est donnée par un des plus  
vieux Médecins des femmes et nourrices  
dans les Etats-Unis. Il est en vente chez  
tous les Droguistes du monde entier. Prix  
vingt cinq centimes la bouteille.  
Demandez le sirop Calmant de Mme  
Winslow, et n'en prenez pas d'autre sorte.  
Jan. 12, 86.

## — MAISON D'UN SEUL PRIX, AU COMPTANT, —

— DE —

## DRAPER &amp; BOSTON,

(Successors of Alexander)

332 RUE PRINCIPALE, Winnipeg.

NOTRE ASSORTIMENT DE

## Marchandises de Fantaisie et d'Articles de Modes

Est maintenant complet dans tous les Départements.

NOUS AVONS L'ASSORTIMENT DE

## Marchandises pour Robes de Printemps ainsi que Garnitures

qui conviennent et le plus considérable qui ait jamais été importé au Nord-Ouest.

Voyez : ETOFFES A ROBES, 15 cents la verge en montan.

SOIE NOIRE A GROS GRAIN, 90 cents la verge.

CACHEMIRE NOIR, 25 cents la verge en montan.

INDIENNES, 5 cents la verge en montan.

GANTS DE KID (4 boutons, 65 cents seulement

NOS PRIX SONT REMARQUABLEMENT BAS.

Des Commis parlant le Français et l'Anglais sont toujours là pour servir nos pratiques.

Souvenez-vous de l'Endroit :

## ANCIENNE MAISON ALEXANDER,

VIS-A-VIS L'HOTEL POTTER.

2m 24,3,87



## Le Manitoba.

Jendi, 5 Mai 1887.

## LA FÊTE DES ARBRES.

Voici venir la saison propice pour la plantation des arbres, et nous nous joignons un devoir d'en dire un mot à nos lecteurs.

Le lieutenant-gouverneur en conseil, par proclamation, a fixé mardi, le dix mai courant comme fête publique dans cette province, et il a ordonné que ce jour serait observé comme jour de la *Fête des Arbres*.

Insister fortement, comme le fait Son Honneur, afin que toute notre population réserve ce jour pour planter des arbres; pour toutes les corporations municipales, religieuses et scolaires à coopérer au succès de cette œuvre, c'est dire implicitement que les résultats sont pleins de promesses pour l'avenir. Et, de fait, l'expérience des pays qui ont suivi cette coutume depuis longtemps, surtout celle qui devient de plus en plus générale, est là pour nous prouver quelle a produit les plus salutaires effets.

On rapporte que dans les grandes plaines de la Sibirie le gouvernement russe a fait planter un nombre infini d'arbres, et que l'influence de ces bois a été des plus avantageuses au pays. Certaines parties auparavant trop arides pour l'agriculture reçoivent à présent, dit-on, une pluie abondante, et l'on attribue ce changement à la plantation de ces arbres. N'y aurait-il que le côté agréable de l'entreprise qu'on devrait s'en occuper. Embellir ses propriétés, c'est leur donner de la valeur, voilà encore un motif plus intéressant que celui qui par exemple aime à se reposer à l'ombre des grands arbres dans les jours de chaleur.

Quoiqu'il en soit, il est généralement reconnu que les bois exercent une grande influence sur le climat, spécialement en étant cause de pluies, et, par conséquent, il est de la plus haute importance que les plantations ne soient point négligées ici. N'y aurait-il que le côté agréable de l'entreprise qu'on devrait s'en occuper. Embellir ses propriétés, c'est leur donner de la valeur, voilà encore un motif plus intéressant que celui qui par exemple aime à se reposer à l'ombre des grands arbres dans les jours de chaleur.

## L'ARMÉE DU SALUT.

Un reporter du *Free Press* de Winnipeg ayant voulu s'assurer, l'autre jour, si c'était vraiment l'intention de l'Armée de venir nous faire la guerre à Saint-Boniface, reçu pour réponse qu'il n'y avait rien de très bien arriéré encore, mais que c'était l'intention des officiers d'ouvrir le feu de ce côté-ci de la rivière à une date rapprochée, et pour les mettre en état de mener l'entreprise à bonne fin, les quartiers généraux de Toronto leur enverraient bientôt des soldats.

Ainsi il deviendrait évident que l'on veut forcer nos murs; eh bien! celui qui s'impose ne doit pas s'attendre à une réception cordiale. Nous avons ici tout ce qui est nécessaire pour répondre à nos besoins spirituels. L'Armée du Salut ne saurait être d'aucune utilité pour nous, et nous ne saurions en aucune façon lui faciliter l'accomplissement du bien qu'elle prétend opérer.

Ce que nous avons lu déjà sur l'Armée du Salut, et ce que nous mettons actuellement sous les yeux de nos lecteurs est bien plus que suffisant pour nous déclarer contre elle. L'on peut juger. Voici ce que nous trouvons dans le *Sun*, de New-York, qui reproduit du *Rochester Democrat*:

Robert Van Brunt, ci-devant un membre marquant de l'Armée du Salut, est sous sentence de mort à Rochester pour le meurtre du jeune Roy. Notre reporter lui dit: «Je désirerais savoir de vous ce qu'est véritablement l'Armée du Salut à laquelle vous appartenez?»

Van Brunt, qui n'est âgé que de 23 ans, réfléchit un moment, regarda curieusement son interlocuteur, rit d'une façon qui lui est particulière.

«Je pense», dit-il, après une pause, «qu'il y a encore quelques bonnes personnes dans l'Armée; j'entends des personnes qui veulent réellement faire du bien au genre humain, mais je vous dis que la plupart des soldats, des officiers surtout, pensent plus à la femme.

«Je devrais la connaître cette Armée du Salut», continua le meurtrier condamné, son visage significatif ajoutant une emphase étrange à ses franches paroles. «Je devrais les connaître: j'y suis allé moi-même, et les officiers en ont causé avec moi.

«Il y a une classe de jeunes filles que l'on attire dans les assemblées», continua-t-il, «qui sont assez aisément influencées par les officiers et sont contrôlées par les officiers, et les hommes qui s'en servent pour leur propres desseins, et pour des fins mauvaises, et celles-là sont les

filles que l'on cherche. Je ne saurais décrire exactement l'espèce d'influence qu'ils exercent sur elles, mais c'est une influence qui les soumet et non une foute d'entre eux out cette influence.

«De bonnes personnes s'enrôlent dans l'Armée du Salut, mais l'enthousiasme disparaît dans l'espace de deux à trois semaines, et elles ne deviennent pas meilleures que les autres. Si l'Armée du Salut était entièrement efficace de la surface du globe, ce serait mieux, mieux pour tout le monde.»

Voilà comment l'Armée du Salut est jugée par ses propres gens, et l'on irait dire ensuite que ceux qui la composent ont charge d'âmes! N'est-ce pas le comble du ridicule?

## ECHOS DE LA LEGISLATURE.

## AJOURNEMENT.

La législature s'ajournera aujourd'hui jusqu'à mercredi prochain à cause de la fête des arbres qui tombe mardi, le 10 courant.

## INJUSTICE.

Nous lisons sur l'ordre du jour cet après-midi, une motion de M. F. Martin (Morris), demandant la destitution de M. Toussaint Breaux comme énumérateur de la division électorale de Morris. Nous reviendrons sur ce sujet la semaine prochaine.

## LA LOI ÉLECTORALE.

Les amendements à la loi électorale proposés par M. Martin, député de Morris, seront probablement discutés aujourd'hui. Ce projet de loi porte un changement radical du cens électoral; il n'est ni plus ni moins que l'introduction du suffrage universel dans Manitoba. Les qualifications exigées par la loi en force sont déjà plus libérales que celles de la plupart des autres provinces de la Puissance, aussi, nous ne voyons point qu'il soit opportun d'introduire ici un système qui cause tant de malheurs dans les pays qui l'ont adopté, et nous avons l'intime conviction que la proposition de M. Martin sera rejetée par la chambre.

## LE BUDGET.

Les estimations budgétaires seront soumises à la chambre mercredi prochain.

## MGR L'ARCHEVEQUE.

Mardi, 3 mai, était la fête patronale de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface. Ce jour n'a pas eu ses fêtes d'habitude, cette année, et il serait inutile d'en dire les tristes raisons, tous savent que Mgr est très-souffrant à Montréal. Cependant, à en croire les dépêches de ce matin, il semblerait que tous les souhaits faits en ce jour pour le rétablissement de la santé de l'éminent prélat, aient été accomplis puisque l'on nous annonce que Sa Grandeur a pu célébrer la messe hier matin, ce qu'Elle n'avait pu faire depuis assez longtemps déjà. Nous faisons de vœux pour que cette convalescence continue rapide et certaine.

## Nouvelles Politiques.

L'honorable M. Thompson, ministre de la Justice, a présenté aux Communes un projet de loi qui pourvoit à la nomination d'un solliciteur-général avec un salaire de \$6,000. Il y aura en outre un contrôleur des douanes et un contrôleur du revenu de l'intérieur, ayant des sièges en Parlement, et agissant au lieu et place des ministres de ce département en l'absence de ces derniers; deux nouveaux ministres seront adjoints au cabinet, dont l'un sera ministre du Commerce.

Le premier vote de la nouvelle Chambre aux Communes a été pris vendredi. Sur 186 députés qui ont voté, le gouvernement a eu une majorité de 32 voix réparties comme suit par province:

	Total.	Majorité
Pour	109	77
Contre	77	37
Ontario.....	47	31
Québec.....	29	28
Nouvelle-Ecosse.....	14	7
Nouveau-Brunswick.....	7	5
Île du P.-Edouard.....	5	5
Manitoba.....	4	3
Colombie-Anglaise.....	5	3
Nord-Ouest.....	3	3
	109	77

On voit ainsi que le ministère a eu la majorité dans la représentation de toutes les provinces, excepté l'Île du Prince-Edouard.

Les résolutions demandant la séparation de la province du reste de la Confédération ont été votées à la presque unanimité par la Législature de la Nouvelle-Ecosse. Cinq membres seulement ont voté contre.

Le sénateur Hamilton et plusieurs autres demandant au gouvernement d'Ottawa le droit de construire un chemin de fer partant de Hawkesbury, sur le Canada Atlantique avec des embranchements à l'Original et Caledonia Springs.

Les divers comités spéciaux (4 permanents de la Chambre des Communes ont été organisés. M. Rykert a été nommé président du comité des comptes publics; M. Hall, de Sherbrooke, président du comité des banques et du commerce; Sir Hector Langevin, président du comité de chemins de fer, canaux et télégraphes; M. P. White, président du comité de l'immigration et de l'agriculture; M. Ives, président du comité des bills privés; M. Girouard, président du comité des privilèges et élections; M. Desjardins, président du comité des débats.

A l'exception de MM. Rykert et White,

les présidents des comités sont tous des députés de la province de Québec.

—On parle de MM. Rykert, Hagart, Bergin et P. White comme aspirants à la position de député orateur de la Chambre des Communes.

—La question de droit de veto du gouverneur-général en conseil viendra devant la chambre la semaine prochaine, lors de la discussion du désaveu des actes de la législature de Manitoba relatifs aux entreprises de chemins de fer au sud du chemin de fer Canadien du Pacifique.

—Le projet de loi incorporant la compagnie de Jésus a été adopté vendredi dernier, au comité des bills privés de l'Assemblée Législative de Québec.

M. l'abbé Hamel a demandé que la prise en considération, fut ajournée. Son Eminence le cardinal Taschereau et plusieurs évêques désirant que Rome fut consultée au préalable. Mais sur la représentation du Rev. P. Vignon, que l'ordre consentait à ce que le bill ne s'appliquât qu'aux diocèses de Montréal, Ottawa et Trois-Rivières, y étant approuvé par leurs premiers pasteurs cette objection a été retirée.

—M. McGuire, irlandais catholique et avocat distingué de Kingston, vient d'être nommé juge pour le Nord-Ouest.

## ASSEMBLÉE LEGISLATIVE.

## Première Session—Sixième Législature.

Mercredi, 27 avril.

L'orateur prend le fauteuil à 3 heures p.m.

M. Thompson (Cypress), présente une requête de la municipalité de Cypress demandant au gouvernement une augmentation de l'octroi pour fins d'éducation locale.

M. Douglas présente pour les mêmes fins une requête de MM. A. R. Irwin et Wm. Fairbanks.

Par M. McLean une requête de W. J. Helliwell et Wm. Chambers pour amender l'acte de l'Agriculture, des Statistiques et de la Santé, afin d'autoriser la formation d'une seconde société d'agriculture dans la division électorale de Dennis.

Par M. Leacock une pétition de la banque impériale demandant la passation d'un acte lui conférant le droit de faire valoir les réclamations contre certaines municipalités.

M. Gellay, du comité des ordres permanents, présente son premier rapport sur l'examen des requêtes de Joseph Campbell, Osler, Hammond et Nanton, Manitoba Electric and Gas Light Co. et Sarah McKilligan. Ce rapport est adopté.

M. Prudergast, du comité des amendements aux lois, présente son premier rapport recommandant que la requête de John Dobbin et autres, demandant l'agrandissement de la municipalité de Youville, soit renvoyée au comité spécial nommé pour prendre en considération l'acte municipal de Manitoba, 1886. Ce rapport est adopté.

L'hon. M. Norquay dépose sur la table un rapport donnant le nombre total de votes donnés pendant les dernières élections provinciales. Il appert que le nombre total d'électeurs est de 15,373 et le nombre de ceux qui ont voté est de 21,585. M. Leacock présente le rapport du comité nommé pour préparer une requête devant être présentée au lieutenant-gouverneur touchant le désaveu des chartes de chemin de fer; ce rapport est adopté et il est ordonné, que l'adresse soit grossoyée et présentée à son honneur par ceux des membres de la chambre qui composent le conseil exécutif, et par le moteur et le second de l'adresse.

L'hon. M. Hamilton présente le projet de loi concernant les cours des subrogations et un autre pour amender l'acte de la Propriété Réelle, 1885, lesquels subissent leur seconde lecture et sont renvoyés au comité des amendements aux lois.

M. Kirchoffer propose, appuyé par M. Alexander, que le bill amendant de nouveau l'acte de la Propriété Réelle de 1885, et pour d'autres fins, soit maintenant pris en considération pour la deuxième fois.

Ce bill avait pour objet de rendre le mode d'enregistrement adopté l'an dernier (système Torrens) facultatif; tel personne ayant un document à faire enregistrer pouvait le faire dans les bureaux d'enregistrement comme autrefois, ou pouvait adopter le système torrens. Parler sur cette question M. Kirchoffer, M. Martin (Portage-la-Prairie), l'hon. M. Hamilton, M. R. S. Thompson (Cypress), M. Greenway, l'hon. Dr Harrison, M. Robinson, M. Martin (Morris).

Attendu que plusieurs Métis des anciennes réserves sauvages de Fairford et Saint-Pierre, dans la Province de Manitoba, ont abandonné le traité des sauvages et ont par là obtenu les privilèges des blancs, au point de vue de la loi;

Et attendu, qu'un bien plus grand nombre ont manifesté le désir de participer à ces privilèges des blancs, pourvu que le gouvernement de la Puissance leur octroie un morceau de terrain dans la réserve, et

Attendu que le but du gouvernement est d'élever le niveau moral des sauvages, et de les encourager, dans la mesure du possible à adopter les coutumes des blancs, et

Attendu qu'il est de l'intérêt de la province que ces sauvages adoptent les coutumes des blancs.

A ces causes qu'il soit résolu qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur-Général, le priant que le Gouvernement accorde, gratis, aux sauvages qui ont abandonné le traité et vivent encore sur le terrain qui leur a été assigné dans une réserve et aussi à tous les sauvages qui désireraient adopter les coutumes des blancs le même nombre d'acres qui a été réservé et assigné dans leur réserve respective, dans la même proportion par tête que d'après le traité des sauvages, pour toutes ces réserves.

Sur la suggestion de l'hon. M. Norquay, le débat sur cette question est ajourné.

M. Gillies propose, appuyé par M. Prudergast, que le bill amendant l'acte Municipal de Manitoba, 1886, soit maintenant pris en considération pour la deuxième fois.

La motion est perdue sur la division suivante: Pour—MM. Alexander, Burke, Drewry, Gellay, Gillies, Hamilton, Harrison, Kirchoffer, LaRivière, Leacock, MacBeth, Marion, Norquay, Prudergast, Wilson.

Contre—MM. Brown, Gillies, LaRivière, Marion, Crawford, Greenway, Luxton, Martin (Morris), Douglas, Hamilton, MacBeth, Murray, Gellay, Harrison, Macdonell, Winram—15.

M. Gillies introduit un acte pour amender le Chap. 20, 47 Vict., lequel subit sa 1ère lecture.

Et la chambre s'ajourne à demain.

Jeudi, 28 avril.

L'orateur prend le fauteuil à 3 heures.

Les requêtes de John Kenney et G. F. Landry et de la cité de Brandon, demandant une augmentation de l'octroi du gouvernement pour fins d'éducation locale, ne peuvent être reçues parce que l'acte en question a été déjà adopté.

—M. McGuire, irlandais catholique et avocat distingué de Kingston, vient d'être nommé juge pour le Nord-Ouest.

F. Hagel, C.R., est d'opinion que le résultat de la votation au bureau de Gimli dont la boîte a été brûlée, est comme suit: trente bulletins pour Samuel Jacob Jackson, trois bulletins pour N. F. Hagel, et sept bulletins écartés, donnant au dit S. J. Jackson une majorité de 21 voix pour le bureau de votation de Gimli, et comme le rapport de l'Officier-rapporteur donne au dit N. F. Hagel une majorité de 19 voix dans le bureau de votation autre que celui de Gimli, le résultat pour la Division Electorale de Rockwood est donc une majorité de 8 voix pour le dit S. J. Jackson.

«Votre comité est aussi d'opinion que le dit S. J. Jackson a été élu le 1er novembre jour de décembre dernier, député à l'Assemblée Législative de la province de Manitoba pour la division électorale de Rockwood, et que le dit S. J. Jackson soit maintenant appelé à prendre son siège comme représentant de la dite division électorale.

«Votre comité recommande aussi qu'il soit accordé au dit N. F. Hagel un délai de trente jours de la date de l'adoption de ce rapport, pour lui permettre de produire une contestation contre le dit S. J. Jackson suivant les dispositions du chap. 4 des Statuts Refondus de Manitoba, et qu'il soit aussi accordé au dit N. F. Hagel un délai de cinq jours de la date de l'adoption de ce rapport pour lui permettre d'obtenir un nouveau dépouillement du scrutin de la dite division électorale suivant les dispositions de l'Acte Electoral de Manitoba, 1886.

(Signé), Jno. MacBETH, Président.

Sur motion de M. MacBeth, ce rapport est adopté.

L'hon. M. Norquay, appuyé par M. Greenway, propose qu'en conformité du rapport du comité des privilèges et élections, M. Samuel Jacob Jackson soit maintenant invité à prendre son siège pour la division électorale de Rockwood, après avoir prêté le serment présent aux membres de l'Assemblée législative, et M. Samuel Jacob Jackson ayant préalablement prêté serment et signé le rôle, prend son siège.

Sur motion de M. McKenzie, appuyé par M. Crawford, il est ordonné qu'il soit déposé devant la chambre un rapport donnant toute la correspondance et télégrammes échangés entre Joseph Martin, M.P.P., et l'honorable Procureur-Général concernant le procès intenté au dit Joseph Martin pour assaut; aussi toute autre correspondance échangée entre le gouvernement et M. le colonel Peebles, P. M. Georgan, N. F. Hagel, C.R., et autres personnes concernant le dit procès; aussi un état indiquant les sommes payées aux témoins, conseils, magistrats de police et autres personnes par le gouvernement relativement au compte du dit procès, et indiquant si des arrangements spéciaux ont été faits pour transporter M. Hagel à l'audition de ce procès par locomotive spéciale ou si non, s'il a été fait ou promis quelque paiement pour l'usage de telle locomotive et si le paiement en a été demandé au gouvernement.

Sur motion de M. Martin (Portage-la-Prairie), appuyé par M. Martin (Morris), il est ordonné qu'il soit déposé devant la chambre un rapport donnant le nom de l'inspecteur des licences pour la division dans laquelle la ville de Portage-la-Prairie est située, la date de sa nomination et le montant de ses appointements; la date de la résignation de W. H. Smith, junior, de cette charge; le montant du salaire reçu par le dit W. H. Smith pendant la durée de son emploi sous le présent acte.

M. Robinson propose, appuyé par M. Martin (Morris),

Attendu que plusieurs Métis des anciennes réserves sauvages de Fairford et Saint-Pierre, dans la Province de Manitoba, ont abandonné le traité des sauvages et ont par là obtenu les privilèges des blancs, au point de vue de la loi;

Et attendu, qu'un bien plus grand nombre ont manifesté le désir de participer à ces privilèges des blancs, pourvu que le gouvernement de la Puissance leur octroie un morceau de terrain dans la réserve, et

Attendu que le but du gouvernement est d'élever le niveau moral des sauvages, et de les encourager, dans la mesure du possible à adopter les coutumes des blancs, et

Attendu qu'il est de l'intérêt de la province que ces sauvages adoptent les coutumes des blancs.

A ces causes qu'il soit résolu qu'une adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur-Général, le priant que le Gouvernement accorde, gratis, aux sauvages qui ont abandonné le traité et vivent encore sur le terrain qui leur a été assigné dans une réserve et aussi à tous les sauvages qui désireraient adopter les coutumes des blancs le même nombre d'acres qui a été réservé et assigné dans leur réserve respective, dans la même proportion par tête que d'après le traité des sauvages, pour toutes ces réserves.

Sur la suggestion de l'hon. M. Norquay, le débat sur cette question est ajourné.

M. Gillies propose, appuyé par M. Prudergast, que le bill amendant l'acte Municipal de Manitoba, 1886, soit maintenant pris en considération pour la deuxième fois.

La motion est perdue sur la division suivante: Pour—MM. Alexander, Burke, Drewry, Gellay, Gillies, Hamilton, Harrison, Kirchoffer, LaRivière, Leacock, MacBeth, Marion, Norquay, Prudergast, Wilson.

Contre—MM. Brown, Gillies, LaRivière, Marion, Crawford, Greenway, Luxton, Martin (Morris), Douglas, Hamilton, MacBeth, Murray, Gellay, Harrison, Macdonell, Winram—15.

M. Gillies introduit un acte pour amender le Chap. 20, 47 Vict., lequel subit sa 1ère lecture.

Et la chambre s'ajourne à demain.

Sur motion de l'hon. M. Hamilton, appuyé par l'hon. M. Harrison, il est ordonné que les noms de l'hon. M. Murray et de MM. McKenzie, Robinson et Alexander soient ajoutés au comité spécial pour prendre en considération l'acte municipal de Manitoba 1886.

Sur motion de l'hon. M. Norquay, appuyé par l'hon. M. LaRivière, il est ordonné que le délai pour recevoir des requêtes pour bills privés soit prolongé jusqu'au 5 mai 1887.

Et alors la Chambre s'ajourne à demain.

Vendredi, 29 avril.

Les requêtes suivantes sont lues et reçues:—De W. J. Helliwell et W. Chambers demandant un amendement de l'acte de l'agriculture, des statistiques et de la santé, afin de permettre l'établissement d'une seconde société d'agriculture dans la division électorale de Dennis. 20. De la Banque Impériale du Canada, demandant l'adoption d'un acte leur donnant le pouvoir de faire valoir leurs droits contre les municipalités qui leur sont endettées. 30. De l'hon. Walter Clifford et autres demandant le rétablissement de la société d'agriculture (No. 2, de Norfolk).

L'orateur informe la Chambre que comme l'acquiescement aux requêtes suivantes entraînerait une dépense des fonds publics, elles ne peuvent être reçues:—De la municipalité de Cypress, et de A. R. Irwin et W. N. Fairbanks, demandant séparément une augmentation de l'octroi du gouvernement pour les fins d'éducation locale.

Les projets de loi suivants subissent leur première lecture: Par l'hon. M. Hamilton—Un acte amendant le chap. 9, des Statuts Refondus de Manitoba.

Par l'hon. M. Hamilton—Un acte amendant le chap. 45, 49 Vict.

Par M. Leacock—Un acte pour légaliser et confirmer l'émission par la compagnie "The Manitoba Electric and Gas Light Company", de £62,000 sterling en dettes et aussi pour valider et rendre obligatoire une hypothèque donnée à certains fiduci-commissaires garantissant les dettes susdites et aussi le règlement pour l'exécution de telle hypothèque.

Par M. Martin (Portage)—Un acte amendant le chap. 1, 45 Vict., intitulé: Un acte amendant le chap. 9 des Statuts Refondus de Manitoba, div. 8, intitulé: Profession légale et les actes amendant.

Et la chambre s'ajourne à lundi à 7.30 p.m.

## Affaires Municipales.

## CONSEIL DE VILLE.

Procès-verbal de la deuxième séance, cinquième conseil, tenue lundi, le 25 avril, 1887.

Présents: Son honneur le maire, au fauteuil, et les conseillers Allaire, Bleau, Despars, Joyal et Lecomte.

Lecture du procès-verbal et présentation de plusieurs comptes et requêtes.

Le conseiller Joyal présente le cinquième rapport du comité des travaux publics qui se lit comme suit:

«Votre comité recommande les comptes suivants: Joseph Gagnier, \$2.25; Louis Laventure, \$2.00, et *The Manitoba Free Press*, \$3.00.

Le conseiller Allaire présente le sixième rapport du comité de police, feu et santé, qui se lit comme suit:

«Votre comité recommande le rapport du bureau de police pour le mois de mars, ainsi que les comptes suivants: Thomas Ménard, \$26.25, réduit à \$15.00; T. Poirier, \$26.25, réduit à \$15.00; W. Gauvreau, \$21.15; O. Milord, \$14.00; F. Desordres, \$14.00; Pafard & Co., \$4.85; R. Duplessis, 70c; A. Turner, \$33.39 et \$12.69; L. Pelletier, \$4.00 et 1.50; R. Bernard, 50c; G. Mooror, \$1.62; F. Dewitt, \$19.00, et R. Leckie, \$14.10.

«Votre comité recommande le M. Joseph Letendre soit continué dans sa charge d'inspecteur de cheminées, jusqu'à nouvel ordre.»

Le conseiller Despars présente le cinquième rapport du comité des finances, qui se lit comme suit:

«Votre comité recommande les comptes suivants: J. W. Taylor, \$7.00; Gentes & Co., 30c, et J. E. P. Prudergast, \$15.00.

«Votre comité recommande que le maire et le trésorier soient autorisés à escompter un billet de \$1,000.00 pour faire face aux dépenses courantes et racheter les coupons à échoir le premier mai prochain.

«Votre comité recommande que des chèques émanant pour les comptes recommandés au cinquième rapport du comité des travaux publics et au sixième rapport du comité de police, feu et santé.»

Ces trois rapports sont adoptés sans amendement.

Proposé par le conseiller Bleau, appuyé par le conseiller Lecomte, que son honneur le maire émane un mandat adressé à M. J. E. P. Prudergast, lui enjoignant de présider à la vente de terrains qui doit avoir lieu mardi, le 17 mai prochain. Agréé.

Proposé par le conseiller Bleau, appuyé par le conseiller Despars, que le conseiller Allaire soit chargé de se porter encherisseur au nom de la ville, jusqu'au montant des taxes et des frais dans tous les cas, à la vente des terrains qui doit avoir lieu le 17 du mois prochain. Agréé.

Et la séance est levée.

## Nouvelles d'Europe.

Vienne, 30.—Le *Tagblatt* dit que le Vatican est favorable à une réconciliation avec le Quirinal aux conditions suivantes:

1. Le Pape conseillera aux familles royales, archiduciales et duciales de Naples, de Toscane et de Modène de renoncer à leurs prétentions à la souveraineté en faveur du Saint-Siège.

2. Le Pape couronnera le roi Humbert, en lui accordant, à lui et à ses descendants catholiques, le royaume de l'Italie en fief.

3. Le roi gouvernera tout le royaume dans la plénitude de ses droits temporels, mais reconnaîtra le Pape comme son suzerain et s'engagera à gouverner conformément aux ordonnances de l'Eglise.

4. Le roi résidera à Rome.

5. Un territoire comprenant la cité Léo-nide et partie des bords du Tibre sera don-

né à perpétuité au Pape, qui y exercera les droits absolus de gouvernement et de propriété.

6. Une convention spéciale sera conclue aux fins de fixer le montant que l'Italie paiera pour l'entretien de la maison du Pape.

Berlin, 1er.—On dit que Bismarck va faire à la France des représentations énergiques, déclarant qu'après les intentions qu'il a manifestées à la suite de l'arrestation de Schnaebeles le gouvernement français doit cesser d'enfreindre le code international, en ordonnant à ses fonctionnaires de s'abstenir de fomenter des troubles en Alsace-Lorraine.

Si la réponse du gouvernement français n'est pas satisfaisante, on croit que l'incident Schnaebeles aura les conséquences les plus sérieuses.

Paris, 30.—M. Schnaebeles, qui a été remis hier en liberté sur l'ordre du gouvernement allemand, est arrivé à minuit à Pagny-sur-Moselle. Il a été accueilli à la gare par sa femme et son fils. Toute la population de la ville, ayant en tête les fonctionnaires municipaux, y était aussi rassemblée. La foule fit une ovation à M. Schnaebeles et cria: «Vive la France!» «Vive Schnaebeles!» Après un court temps d'arrêt, M. Schnaebeles est parti pour Paris. Il a refusé de se laisser interviewer par les reporters et déclare qu'il a été bien traité par les Allemands.

Berlin, 30.—La *Gazette de l'Allemagne du Nord* dit qu'en ordonnant la mise en liberté de M. Schnaebeles, le gouvernement allemand a interprété avec une grande largeur de vues l'invitation adressée à M. Schnaebeles par le commissaire de police allemand.

—Le général Boulanger a donné l'ordre d'installer dans son cabinet au ministère de la guerre un appareil téléphonique nouvellement inventé qui lui permettra de donner simultanément des ordres verbaux à douze personnes différentes sur douze différents points de Paris. Le général a été si frappé des avantages stratégiques de cette invention qu'il a ordonné immédiatement l'adoption de ce nouveau téléphone par toute l'armée française.

—On annonce officiellement que



# AVIS.

$$-0:0: \frac{50}{100} :0:0$$



## GEO. CRAIG &amp; Cie

SUCCESSORS DE  
MM. PARKES & CIE, (au Lion d'Or),  
WINNIPEG.

Ayant acheté cet énorme assortiment de marchandises pour la moitié du prix, nous pouvons vendre meilleur marché que les marchands de gros.

NOUS VENONS AUSSI DE RECEVOIR DE MONTREAL UN NOUVEL ASSORTIMENT DE  
**Marchandises de Printemps**  
des plus variées et que nous détaillerons aussi à des prix très-réduits.

Nous nous sommes assurés les services d'un homme d'affaires de Montréal, (un Canadien-français) qui s'occupera spécialement de la pratique française.  
Venez nous voir et vous serez satisfaits de vos achats au VIEUX MAGASIN POPULAIRE, LE LION D'OR. Ses nouveaux propriétaires sont décidés à faire fleurir le commerce.  
Venez bientôt.

Im 31.3.87

GEO. CRAIG &amp; CIE.

**TURNER & BLEAU,**  
**IMPORTATEURS de QUINCAILLERIES et FERRONNERIES,**  
Coin des Avenues Taché et Provencher,  
SAINT-BONIFACE.

A cet établissement l'on est assuré de toujours trouver un assortiment des plus complets et à des prix défiant toute concurrence. Entr'autres articles, les cultivateurs sont spécialement invités à venir acheter du FIL DE FER BARELLE, directement importés de Montréal, et qui sera vendu à des prix très-réduits.  
La célèbre POSEUSE DE SYLVESTRE est aussi en vente chez TURNER & BLEAU. Cette invention est des plus efficace pour empêcher les œufs d'être mangés par les poules, les rats et les chats. Et en outre de avantages susdits, les œufs sont conservés frais et propres par cette poseuse, et les couvées rapportent cinquante pour cent de plus.

## HUILES ET PEINTURES.

Huiles pour machines, Huiles de Lin, et Térébenthine, Huile de Ricin (Castor Oil). Vernis pour meubles et Voitures.  
Huile de Charbon.

## PEINTURES! PEINTURES! UNE GRANDE VARIÉTÉ!

Le meilleur choix de Faïence et Porcelaines. Coutellerie de tous Prix  
Visitez cet établissement.

## TURNER &amp; BLEAU,

Coin des Avenues Taché et Provencher, St Boniface, Man.

Jan 15 4/86

## SANTÉ POUR TOUS!!

## PILULES L'ONGUENT HOLLOWAY.

## LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Dérangements du FOIE de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

## L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme. Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

## POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE, LES RHUMES, LA TOUX,

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78, NEW OXFORD STREET, auparavant 833, Oxford Street, Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s., et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

## PENSIONNAT

DE

## SAINT-BONIFACE,

SOUS LA DIRECTION DES

RR. Sœurs de la Charité

Les religieuses qui dirigent ce pensionnat sous l'illustre patronage de Sa Grandeur Mgr Taché, Archevêque de Saint-Boniface, sont heureuses de profiter de la circonstance pour signaler à l'attention des familles et aux amis de l'éducation en général, les excellentes conditions de bien-être et de confort dans lesquelles elles se trouvent dans leur nouvel établissement.

Cet édifice ne le cède à aucun établissement du même genre en Canada où ailleurs. Salles spacieuses, bien éclairées et ventilées, classes confortables, dortoir magnifiques, système de chauffage des plus améliorés, parfaite sécurité contre l'incendie, jardins et cours de récréation dans un site des plus salubres et des plus agréables, tels sont quelques-uns des principaux avantages offerts par le nouveau pensionnat.

On connaît les cours suivis par les élèves des RR. SS. de la Charité du Couvent de Saint-Boniface, sous la haute direction de Monseigneur l'Archevêque Taché; ce cours comprend l'étude de la religion, les sciences usuelles et les arts d'agrément, et a reçu l'approbation des autorités les plus compétentes.

Admission des élèves sans aucun égard à leurs croyances religieuses; cependant, toutes sont tenues de se conformer extérieurement à la règle.

Le pensionnat de Saint Boniface compte 37 années d'existence.

Bulletins de conduite et d'application envoyés aux parents.

L'année scolaire est de dix mois; deux mois sont payables d'avance.

Pension et enseignement des langues française et anglaise.....\$10.00

Musique et usage des pianos..... 3.00

Dessin..... 1.00

Blanchissage..... 2.50

Lit complet..... 1.00

Droit d'entrée, (payable une seule fois)..... 5.00

Les élèves doivent être munies d'objets de toilette, d'un couteau, d'une fourchette, de cuillères et d'un gobelet, de serviettes de table, de linge de dessous en quantité suffisante surtout pour celles dont le blanchissage se fait dans l'établissement.

Le costume strictement obligatoire, consiste en une robe de mérino noir, une corsette du même étoffe pour les sorties.

Avant de préparer ce costume les parents voudront bien prendre des renseignements au pensionnat.

Chaque élève doit être munie de deux voiles de net, un noir et un blanc.

L'étoffe pour le costume ainsi que les effets de toilette, de dessin et d'ouvrage de goût peuvent être fournis par le pensionnat, paiement exigé d'avance.

Les livres et les lettres sont soumis à l'inspection de la directrice.

Exception dans le cas de maladie grave ou pour des raisons incontrôlables, il n'est fait aucune déduction pour l'absence ou la sortie d'une élève avant la fin d'un terme.

Les élèves peuvent recevoir des visites le dimanche entre les offices religieux jusqu'à 5 heures et le jeudi de 1 heure à 5 heures.

Il n'y a d'admission que les proches parents, les tuteurs ou autres personnes dûment autorisées.

## Le Grand Remède Français

## LES PILULES PERIODIQUES DU DR LEDUC.

RÉCOMPENSE.—Les dames qui feront usage de ces pilules pendant une période raisonnable, et d'après les instructions, et qui n'auront pas guéries de quelque une des maladies pour lesquelles elles sont recommandées, seront remboursées de leur argent sur demande faite à notre bureau, mais elles ne doivent pas faire usage de pilules pendant la grossesse. Ces pilules sont composées de médicaments les plus purs et reconnus pour agir directement sur les organes génitaux des femmes. Elles sont enveloppées dans des capsules à l'épreuve de l'air, et de cette manière elles peuvent conserver toute leur force et leur efficacité pendant des années sous tous les climats.

Assurez-vous que l'on vous donne la véritable Pilule Périodique du Dr Leduc.

MCGOWN & COCKBURN,  
888, Rue Principale, Winnipeg.

Correspondance sollicitée.  
610.30.12.86

## LE STARR KIDNEY PAD.

Est un remède sûr et infaillible dont les effets sont durables pour les maladies, et affections des reins, de la vessie et des voies urinaires, ou autres donnant des maux de reins et de côtes, etc., ou provoquant des douleurs, tels que les urines fréquentes et difficiles, douloureuses ou trop abondantes, la rétention et le sédiment de l'urine, des symptômes d'hydropisie, etc., dénotant la présence des affections ordinaires des organes sécrétaires de l'urine telles que la gravelle, le catarrhe de la vessie et des canaux, la maladie de Bright, l'hydropisie, les calculs, la débilité nerveuse.

On peut se procurer gratis des pamphlets et des témoignages chez les pharmaciens.

Prix, sachet pour les enfants, \$1.50. Remède efficace pour les enfants qui souffrent des faiblesses de reins.

Sachet ordinaire \$2.00. Sachet de reins spécial pour les maladies chroniques.

La Cie Starr Kidney Pad de Toronto, continue d'introduire dans cette Province leur fameux remède, et il n'est que juste d'attirer l'attention sur la longue période de succès qui a accueilli son grand antidote pour tant de maladies douloureuses.

Le témoignage de personnes dignes de foi démontrent que des cas invétérés de maladies de Bright et de reins ont été guéris par l'usage de ces sachets, qui n'ont pas d'égaux pour le traitement des affections du dos, les faiblesses des organes lombaires et urinaires.

(Victoria Colonist, Sept. 11, 1886.)

Insistez pour avoir ce que vous demandez. On sollicite des correspondances.

MCGOWN & COCKBURN,  
888 Rue Principale, Winnipeg.

Seuls agents pour le gros.  
6m 30.12.86

## R. R. Keith &amp; Cie.

## GRAINES

POUR CHAMPS, LÉGUMES ET FLEURS DE JARDIN.

LA NEUVIÈME EDITION ANNUELLE de notre catalogue illustré sera malheureusement de port à tous ceux qui en feront la demande.

Catalogue pour les prix du gros aux commerçants seulement.

R. R. KEITH & Cie,  
Winnipeg.

3ins.17.2.87.

## GUILBAULT et LANTHIER

BLOC ROYAL.  
Avenue Provencher,  
SAINT-BONIFACE.

MM. GUILBAULT & LANTHIER ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont ouvert un établissement de FERBLANTIER à l'ancienne place de M. G. Longpré, et toutes commandes qu'on voudra leur confier seront exécutées à des prix très-moindres et sous le plus court délai.

Couvertures en Fer Blanc,  
Tôle Galvanisée,  
Tôle Noire;

REPARATION DE TOUTE ESPECE, Etc.  
M. Lanthier s'occupera aussi de poser les appareils de chauffage et exécutera tout ouvrage en plomb.

Une visite est sollicitée.  
N'oubliez pas l'endroit :

Guilbault et Lanthier,  
"BLOC ROYAL"

Avenue Provencher,  
SAINT-BONIFACE.  
2m 16.9.86.

## AVIS.

N. D. McDONALD & Cie.,  
(Ci-devant de la Compagnie  
American Plumbing Co.)

viennent d'ouvrir une place d'affaire, au  
No. 251 Rue Principale

VIS-A-VIS LA RUE SAINTE-MARIE, WINNIPEG,

où ils s'occupent de tout ouvrage en  
PLOMB ET D'APPAREIL DE CHAUFFAGE A LA VAPEUR

Ils sont prêts à recevoir et exécuter tous contrats et commandes qu'on voudra leur confier, tel que poseage d'appareil de chauffage à eau chaude et à vapeur, tuyaux à gaz, ouvrage de plomberie, etc.

Ouvriers de première classe pour tous les ouvrages.

Un assortiment considérable de  
Tuyaux, Objets en Cuivre, etc., toujours en main.

M. McDONALD a posé des appareils de chauffage dans plusieurs maisons et ils fonctionnent tous parfaitement.

Toujours à vendre aussi, et ceci s'adresser plus particulièrement aux cultivateurs,

POMPES A BRAS ET POMPES A DOUBLE ACTION.

Une visite est sollicitée.  
1m. 10. 6. 86.11

## Université de Manitoba.

Avis est par les présentes donné que les examens de l'Université de Manitoba commenceront lundi, le 9ème jour de mai prochain, à 7 heures du matin, en la cité de Winnipeg. Les candidats devront, vingt jours avant les examens, donner au registraire un avis de leur intention de se présenter aux examens. Ces avis devront être sur des blancs qui leur seront fournis par le registraire sur demande. Les candidats devront aussi mentionner les matières sur lesquelles ils doivent passer leur examen. Dans le cas d'élèves appartenant à quelque collège affilié, ils devront faire contre-signer leur avis par le principal ou supérieur du collège.

T. A. BERNIER,  
Registraire.

3ins.12.4.87.

## AVIS

Avis est par les présentes donné que la Compagnie de Chemin de Fer et de Bateaux à Vapeur de Winnipeg et de la Baie d'Hudson, s'adressera au Parlement du Canada à sa prochaine session, pour obtenir des amendements à sa charte, l'autorisant à prolonger, construire et exploiter sa ligne de chemin de fer de son terminus sud, dans la cité de Winnipeg, au sud jusqu'à un point dans les anciennes limites de la Province de Manitoba, et au près de la frontière du Canada et des Etats-Unis, avec pouvoir de se raccorder avec aucun chemin ou anciens chemins de fer des Etats-Unis actuellement construits ou qui pourront l'être à l'avenir.

Daté le 22 mars A.D. 1887.

D. J. BEATON,  
Secrétaire.

9ins.24.3.87.

## CONTRAT DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Maître Général des Postes, Pilot Mound tous les vendredis à 8.00 heures, le 13 mai 1887, pour le transport des malles de Sa Majesté, sur un contrat offert pour quatre ans, une fois par semaine, aller et retour, entre

GLENDINNING ET PILOT MOUND, distance calculée 29½ milles, et une fois par semaine entre

PILOT MOUND ET ROSEBERRY, distance calculée, 22 milles, à partir du 1er juillet prochain.

Le transport devra se faire dans une voiture convenable via Proton, Marriehurst, Glenora et Roseberry.

Les malles devront partir de Pilot Mound tous les lundis à 8.00 heures a.m., pour arriver à Roseberry à 1.30 heures, p.m.

Partiront de Roseberry le même jour, à 2.30 heures, p.m., pour arriver à Pilot Mound à 8.00 heures, p.m. Laisseront Pilot Mound tous les vendredis à 8.00 heures, a.m., pour arriver à Glendinning à 3.30 heures, p.m. Laisseront Glendinning tous les samedis à 8.00 heures, a.m., pour arriver à Pilot Mound à 3.30 heures, p.m.

Des avis imprimés contenant plus d'informations quant aux conditions du contrat offert peuvent être vus et des plans de soumission obtenus aux bureaux de postes qui sont sur ces routes, et de ce bureau.

W. W. McLEOD,  
Inspecteur des Bureaux de Poste, Bureau de l'inspecteur des Bureaux de Poste, Winnipeg, 1er avril 1887.

3ins.15.4.87.

## AVIS.

Vente de Terrains dans la Municipalité de Saint-Norbert, pour arrérages de Taxes.

En vertu d'un mandat émané par le Prefet de la Municipalité de Saint-Norbert, dans la Province de Manitoba, sous son seing et le sceau officiel de la dite Municipalité, à moi adressé et daté le premier jour d'Avril A.D. 1887, me commandant de prélever sur les divers morceaux de terrains dans la dite Municipalité, ci-après mentionnés et décrits, les arrérages respectivement dus sur iceux, ensemble avec les frais.

Je donne par les présentes avis qu'à moins que les dits arrérages et frais ne soient auparavant payés, vendredi, le 13ème jour de Mai prochain, à onze heures de l'avant-midi de ce jour, aux salles d'aucaon de "Royal Auction Mart", 309 rue Principale, de la cité de Winnipeg, je vendrai à l'enchère autant des dits terrains qu'il pourra être suffisant pour payer les taxes et toutes les charges encourues lors de et relativement à la vente et à la perception d'icelles, tel qu'autorisé par l'Acte Municipal de Manitoba, 1886.

Parish.	Part of lot.	No. of lot.	Acres.	Arrears of Taxes.	Cost of Adv'g.	Total	Patented or Un-patented.
St. Norbert	E Part...	219	72 31 36	2 00	33 36	Patented	
do	Whole	194 outer 2 miles	116 29 86	2 00	31 86	West Part Patented 18 acres.	
do	S 2 chs...	245	37 15 14	2 00	17 14	Patented	
Ste. Agathe	Whole	540	195 98 79	2 00	95 79	Unpat'd	
St. Norbert	N. Part...	225	100 33 63	2 00	35 63	Patented	
St. Vital...	Whole	62	80 30 14	2 00	32 14	Unpat'd	
Ste. Agathe	do	638	165 86 07	2 00	88 07	Patented	
St. Norbert	do	239	171 49 81	2 00	51 81	Unpat'd	
do	N 6 chs...	254	85 37 02	2 00	39 02	Patented	
Ste. Agathe	Whole	532	240 52 90	2 00	54 90	do	
do	do	622	156 76 04	2 00	78 04	Unpat'd	
St. Norbert	do	132 outer 2 miles	2 35 3 92	2 00	5 92	do	
do	W Part...	219	25 10 91	2 00	12 91	Patented	
do	Whole	164 outer 2 miles	182 13 94	2 00	15 94	do	
Ste. Agathe	do	564	175 61 81	2 00	63 81	do	
St. Norbert	S. 5 chs...	255	77 38 52	2 00	40 52	do	
St. Norbert	N. 3 chs...	202	44 14 65	2 00	16 65	Patented	
do	N. 3 chs...	202 outer 2 miles	41 10 44	2 00	12 44	do	
Ste. Agathe	Whole	550	137 44 12	2 00	46 12	do	
St. Norbert	do	182	107 74 71	2 00	76 71	Unpat'd	
do	do	182 outer 2 miles	97 23 55	2 00	25 55	do	
do	S Part...	153	153 67 03	2 00	69 03	Patented	
Ste. Agathe	Whole	590	175 47 96	2 00	49 96	do	
do	do	538	189 59 45	2 00	61 45	do	
do	S 3 chs...	592 A.	44 11 36	2 00	13 36	do	
St. Norbert	Whole	140 outer 2 miles	40 9 56	2 00	11 56	do	
do	E Part of						
do	S 3 chs	183	32 29 20	2 00	31 20	Unpat'd	
do	Whole	183 outer 2 miles	97 14 45	2 00	16 45	do	
do	N 3 chs...	183	52 12 12	2 00	14 12	do	
do	W part of						
do	S 3 chs	183	20 10 27	2 00	12 27	do	
do	Whole	175	101 46 98	2 00	48 98	do	
do	do	175 outer 2 miles	104 44 00	2 00	46 00	do	

Description.	Section.	Township.	Range.	Acres.	Arrears of Taxes.	Costs of Adv'g.	Total.	Patented or Unpatented.
N½ of SW¼ 24 & SE¼	23	7	3 E	240	52 61	2 00	54 61	Patented
S½ of NE¼ & SE¼	14	7	3 E	240	55 87	2 00	57 87	do
NE¼ & E½ of NW¼	1	9	3 E	240	81 64	2 00	83 64	do
SE¼ & S½ of NE¼	1	8	3 E	240	94 80	2 00	96 80	do
SW¼ & S½ of NW¼	1	8	3 E	240	94 81	2 00	96 81	do
SE¼ 12 & N½ of NE¼	1	7	3 E	240	78 98	2 00	80 98	do
E½ of E½	36	9	3 E	160	57 75	2 00	59 75	Unpat'd
NW¼ 12 & S½ of SW¼	13	8	3 E	240	67 70	2 00	69 70	Patented
S½ of SW¼ 25 & NW¼	24	7	3 E	240	78 87	2 00	80 87	do
N½ of SW¼ & NW¼	13	8	3 E	240	81 82	2 00	83 82	do

Dated at St. Norbert, this 1st day of April A.D. 1887.

G. T. LANDRY,  
Secretary-Treasurer,  
Municipality of St. Norbert.

No. 465 15-16)

## EN ROUTE

— POUR —  
ONTARIO

— ET —  
Tout L'EST

Achetez vos BILLETS via la CÉLÈBRE VOIE FERRÉE

## ALBERT LEA ROUTE

Qui est devenue sans contredit, le CHEMIN LE PLUS POPULAIRE entre

St. Paul, Minneapolis et Chicago!

Les CHARS DE JOUR sont tres-comfortables.

Des Chars Palais Dortoirs et Refectoirs attachés à chaque convoi.

PAR CETTE ROUTE LES VOYAGEURS DE WINNIPEG ARRIVERONT A CHICAGO PLUS A BONNE HEURE QUE PAR AUCUNE AUTRE.

La voie traverse la région de l'Ouest qui produit le Blé et le Maïs par excellence; le paysage est incomparable. Raccourciement avec les Gares de l'Union. Cont cinquante livres de bagage transportés gratis pour chaque billet. Taux des plus réduits.

Achetez des billets, des cartes, des indicateurs des Agents des billets des lignes qui se raccordent avec L'ALBERT LEA dans le Nord-Ouest, ou écrivez à